

Avec son marché intérieur de 26 millions de consommateurs et des ressources ne lui permettant pas de livrer concurrence dans un monde où le succès est souvent déterminé par la taille du Trésor national, le Canada tente de renforcer sa compétitivité au plan international par diverses mesures de politique positives et extraverties. Permettez-moi de mentionner deux de ces mesures: la participation du Canada aux négociations du GATT et les négociations qu'il mène actuellement avec les États-Unis.

D'abord et avant tout, nous voulons libéraliser davantage le commerce mondial en participant activement à la Ronde Uruguay de Négociations commerciales multilatérales. La diplomatie commerciale multilatérale est la pierre d'angle de notre politique commerciale.

Nos objectifs pour la Ronde Uruguay peuvent être résumés ainsi:

- Premièrement, nous voulons arrêter la progression du protectionnisme et l'utilisation des pratiques commerciales abusives;
- Deuxièmement, nous voulons élargir l'accès aux marchés extérieurs;
- Troisièmement, nous voulons réformer les règles du commerce agricole - surtout en ce qui touche les subventions;
- Quatrièmement, nous voulons réduire l'utilisation des recours prévus par la législation commerciale;
- Cinquièmement, nous voulons renforcer l'efficacité du GATT en tant qu'institution;
- Et sixièmement, nous voulons adapter le GATT à l'évolution du commerce mondial. Il faut qu'il traite des nouvelles questions que sont les services, la propriété intellectuelle et l'investissement.

Le Canada aborde cette Ronde avec un sentiment d'urgence. Le GATT doit être renforcé; il doit être adapté aux réalités d'aujourd'hui; et il doit retrouver une nouvelle crédibilité.

L'une des façons de faire avancer le processus est d'assurer que nos négociateurs reçoivent de meilleures orientations ministérielles.